

Cahier Secret ...

Les pensées vont et viennent... Il faut les retenir, sinon, plus vite encore que les paroles, elles s'envolent... Je ne parle pas ici des pensées opérationnelles, réflexion active sur des « situations-problèmes », de mathématiques, cuisine ou plomberie, mais des pensées neuves, comme gratuites, qui surviennent lorsque l'esprit n'est pas mobilisé par autre chose, et résonnent en nous de perspectives inattendues... Il suffit d'ailleurs de se trouver dans une situation favorable, comme la promenade à pied, le repassage ou l'épluchage de légumes (sans télévision !), le demi sommeil du réveil... Mais seules les personnes exercées tirent parti de ces pensées neuves, en les retenant. Et merveille : plus elles sont entraînées à les retenir, plus elles en retiennent, et plus il leur en vient de nouvelles... Les pensées comme les paroles s'envolent... Les écrits restent.

Il en va de même des rêves. Le simple fait de transcrire ses rêves dès le réveil permet d'abord de les retenir, mais aussi de s'en souvenir de mieux en mieux, puis d'avoir l'impression qu'on rêve de plus en plus, et enfin que l'inconscient s'en fortifie...

Pensées et rêves édifient peu à peu la personnalité, des enfants comme des adultes. Et les créateurs de toutes sortes savent que leur génie est le fruit d'un long travail sur soi, qui n'aurait pu se développer s'ils n'avaient pas été attentifs à leurs pensées et à leurs rêves.

L'école a-t-elle à interférer dans ce processus ? Peut-être est-ce même un élément prioritaire de sa mission éducative : donner aux enfants des savoir faire qui les mènent à l'efficacité de leur pensée, et au plein emploi de leurs capacités. Cela passe, comme toujours, par des habitudes simples, dont ceux qui les ont acquises reconnaissent l'impact dans leur propre vie. Celle de retenir ses pensées neuves par tous les moyens, et d'abord par l'écrit, est essentielle pour pouvoir revenir sur elles à volonté, à court ou long terme, et les inclure dans son cheminement intérieur. De même retenir ses rêves, pour bénéficier de leurs résonances, à court ou long terme.

Outre le mini magnétophone de poche, l'outil le plus pratique est le carnet personnel, qui pourra prendre la forme du journal intime en se systématisant peu à peu. Bref, le « cahier secret » a sa place à l'école comme dans la famille. En retour, les adultes et enfants de la famille et de l'école ont un devoir absolu de discrétion par rapport au cahier secret. (Il existe même pour cela des cahiers équipés de serrure).

Si vous parvenez à développer dans votre famille ou votre classe cette culture du cahier de notes personnelles, vous armez vos enfants ou vos élèves d'un outil formidable pour leur développement... Je verrais volontiers ce cahier en format A5, ouvert d'un côté pour les pensées, de l'autre pour les rêves. Mais surtout chacun fera comme il voudra !... S'habituer à noter la date, pour son importance rétrospective. En parler librement, mais jamais pour s'immiscer de l'extérieur dans son contenu. Et là encore, pour y réussir, la voie royale de l'enseignant (et du parent) est de le faire soi-même, source de conviction et de progrès.

Et commencer dès qu'on sait à peine écrire...

(et puisqu'il reste un peu de place sur cette page :)

... et Généalogie

Autrement, mais de façon tout aussi précieuse pour la formation de la personnalité, une activité de généalogie est une source trop méconnue de fortification de l'identité. Y sensibiliser nos élèves dès l'école maternelle, leur en enseigner plus tard les outils et les difficultés, faire des recherches, construire des fiches, des arbres, des schémas chronologiques, y introduire l'usage de logiciels spécialisés, voilà de quoi passionner les enfants et les adultes qui s'y investiront.

Dès la Maternelle, et jusqu'à la retraite !...

On trouvera tout ce dont on aura besoin, pour cela, dans le commerce ou sur le Net...
